

Enfin, comment le soutenir une fois la rentrée amorcée?

- On continue à l'encadrer et on l'encourage dans ses efforts en lui faisant comprendre que l'important est d'aller jusqu'au bout des choses. L'agenda est aussi un outil qu'il ne faut pas négliger, pratique pour faire le lien avec les professeurs et aider notre enfant à s'organiser. Cela va aussi permettre de suivre les devoirs et d'organiser des périodes d'études, une à deux heures par jour, préférablement lors de moments calmes.



Texte provenant de la revue de presse de l'Ordre des psychologues du Québec, par Mélanie Laberge M.A. Candidate au Ph. D., thérapeute.

Ressources:

De nombreuses ressources existent pour vous aider à accompagner votre enfant dans cette période de transition:

- Les guides offerts par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport comme le Guide pour soutenir une transition scolaire de qualité vers le secondaire et Votre jeune au secondaire.
mels.gouv.qc.ca (<http://mels.gouv.qc.ca>) et reussiteeducative.com (<http://reussiteeducative.com>)
- Le site Allô Prof qui offre gratuitement une aide aux devoirs.
alloprof.qc.ca (<http://alloprof.qc.ca>)
- Le site de la Fédération des comités de parents du Québec
fcpq.qc.ca (<http://fcpq.qc.ca>)



**ÉCOLE
SECONDAIRE
PAUL-GERMAIN-OSTIGUY**

Entrée au
secondaire,

vers une
transition
réussie



Chaque année, environ 90 000 élèves québécois font leur entrée au secondaire. Ce passage dans la cour des grands implique quelques changements; davantage de professeurs et de matières.

Pourquoi la transition du primaire au secondaire est-elle angoissante?

- Parce que ce changement comporte son lot d'inconnus. Certains élèves peuvent en effet ressentir de l'anxiété, mais la majorité voit ça davantage comme une prise d'autonomie, plus stimulante et motivante qu'inquiétante. C'est vrai que l'entrée au secondaire coïncide avec une période qui est charnière pour les jeunes puisqu'ils vivent beaucoup de changements. Par contre, ces derniers surviennent très souvent après la 1^{re} année.

Est-ce que certains enfants sont plus à risques?

- Ceux qui pourraient être plus à risque sont les jeunes qui ont des difficultés scolaires ou qui évoluent dans un climat familial compliqué, notamment si les parents peinent à les soutenir dans leur cheminement. Il faut également rester vigilant si notre enfant a des troubles de comportements ou des problèmes d'estime de soi, par exemple, puisqu'il pourrait s'inquiéter de ne pas être assez performant.

Comment cette peur se manifeste-t-elle?

- Cela dépend de l'enfant, mais il pourrait par exemple poser beaucoup de questions pour se faire rassurer, ou au contraire éviter complètement le sujet. Si l'école a déjà commencé, il pourrait nous faire part de maux de ventre, de nausées ou même revenir de l'école de mauvaise humeur. Enfin, si ses notes baissent ou qu'il se plaint des devoirs trop difficiles, cela peut nous mettre la puce à l'oreille.

Quelles attitudes doit-on adopter pour le rassurer?

- Que ses maux soient réels ou non, il faut le croire d'emblée et surtout ne pas les minimiser puisque c'est de cette façon qu'il communique son inconfort. L'enfant va être sensible à l'intérêt que nous portons à son mal-être, c'est donc en instaurant un climat de confiance que le dialogue va s'ouvrir.



Y'a-t-il des choses à ne pas faire?

- On évite de créer un climat de peur! On bannit donc les devoirs pendant les vacances et on ne met pas l'accent sur le fait qu'il va vivre un grand changement, car, en tant que parents, on voit ça plus gros que ça ne l'est réellement. Enfin, s'il n'est pas le premier de la fratrie à entrer au secondaire, on peut demander au plus grand de lui parler de sa propre expérience, en s'abstenant de faire des comparaisons.

Avant la rentrée, comment peut-on l'aider à se préparer?

- Le réseau social a une grande importance pour eux. Impliquons-le en l'emmenant aux portes ouvertes de sa future école et favorisons les contacts avec d'autres jeunes, à l'occasion d'activités parascolaires ou d'échanges primaire-secondaire. S'il vit quelques difficultés scolaires ou familiales, faisons le pont entre les deux établissements et assurons-nous que le dossier soit suivi adéquatement.

